
Neveu, Érik. *Sociologie des mouvements sociaux.*

La Découverte, 1996, 132 pages.

Comment se construit un mouvement social et comment celui-ci en arrive-t-il à se politiser? Cet ouvrage décortique minutieusement le mouvement social, son origine, ses objectifs et son espace d'action. Loin de correspondre à une action dénuée de sens, le mouvement social signifie entre autres que des citoyens décident, pour une cause quelconque, «d'agir ensemble». Comme le mentionne l'auteur, cette d'action collective se caractérise par une logique de revendication et de défense d'un intérêt matériel ou d'une cause. Cette approche fournit, selon l'auteur, les balises qui sont essentielles pour définir ce qu'est le mouvement social et son action collective.

D'emblée, nous sommes conviés par l'auteur à délaissier les formes d'actions plus intuitives comme les grèves, les manifestations et les pétitions, non pas que ces formes ne soient pas importantes, pour nous attarder au mouvement qui a comme objectif un nouvel ordre de vie. Le mouvement social se définit avant tout par la désignation d'un adversaire (employeur, pouvoir politique, administration), objet de l'action collective.

Particulièrement intéressant dans ce livre, le chapitre cinq est consacré aux nouveaux mouvements sociaux. L'auteur remonte aux années 1960 et 1970 pour expliquer les nouvelles formes de mobilisation comme l'écologisme, qui marquent une rupture avec les anciens mouvements rattachés davantage au syndicalisme et aux actions ouvrières. Selon l'auteur, divers facteurs sont responsables de cette rupture, comme un changement profond dans les valeurs et les revendications, ainsi qu'une modification dans les rapports au politique. Ce qui est très instructif dans la compréhension des actions de l'acteur social en environnement.

Sophie Morin, M.A.
Relations internationales